

CHAPITRE II

LA DESCRIPTION EXPRESSIVE

Après la description représentative déjà étudiée dans le premier chapitre, nous arrivons maintenant à la description expressive qui semble aussi dominante dans Pierre et Jean. L'adjectif "expressif" signifie "qui exprime bien ce qu'on veut exprimer, faire entendre" et "qui a beaucoup d'expression, de vivacité." Alors, la description expressive est une manière de décrire les choses selon notre volonté et de bien les relier à nos sentiments.

Une question surgit : comment est-ce que nous pouvons exprimer nos sentiments, notre point de vue par rapport aux choses que nous voyons, entendons, sentons et touchons? Chaque mot utilisé doit exprimer nos émotions. Ce mot émotionnel peut être un nom, un verbe, un adjectif, un adverbe, etc. Dans Pierre et Jean, nous nous intéressons aussi à cette sorte d'expression de la mer parce que la mer prend un sens symbolique et devient le cadre principal du roman que nous avons déjà analysé et maintenant nous allons étudier ce cadre minutieusement par rapport aux sentiments de trois personnages principaux de l'histoire.

La description expressive apparaît dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et prend le rôle dominant dans les romans de la première moitié du XIX^e siècle, qui donne de l'importance aux émotions et aux sentiments des personnages. Tout ce qu'ils disent et font exprime ce qu'ils veulent et sentent. Leurs états d'âme sont reflétés à travers leurs paroles, leurs pensées et leurs gestes.

A. La nature de la description expressive.

Dans Le Texte Descriptif, J.-M. Adam et A. Petitjean nous présentent la nature de la description expressive ainsi :

- Une conception individualiste, “bourgeoise”, du sujet, représentée par la notion de “génie” ainsi que par ses différences attributs figuratifs (tempérament, caractère, esprit particulier).
- la consécration de l’imagination (sous-catégorisée spécialement sous la forme du rêve ou de la rêverie).

La description est expressive parce qu’elle se présente comme le dépositaire d’un point de vue, qu’il soit celui de l’auteur ou celui du personnage, qui surdétermine la description. Le texte se manifeste selon “l’état d’âme” du descripteur et par une condensation de marqueurs de subjectivité.

J.-M. Adam et A. Petitjean tirent la conclusion que la description expressive se trouve dans des romans à la première personne (autobiographies comme Les Confessions de Jean Jacques Rousseau ou dans les romans par lettres comme Le Lys dans la Vallée de Balzac) dans lesquels les descriptions sont prises en charge par un je omniprésent et dans des romans où l’espace et le temps jouent le rôle dominant.

Nous pouvons dire finalement que la description expressive est

- 1) généralement présentée à la première personne
- 2) présentée à travers les émotions, les sentiments, l’état d’âme du descripteur, soit narrateur, soit personnage.

3) présentée pour montrer un but défini chez les personnages et nous faire mieux comprendre leurs situations dans l'histoire.

Cependant, la description expressive devrait être représentée en harmonie avec l'atmosphère ou l'histoire dans sa totalité. Le sujet à décrire, c'est la nature, le paysage. Les auteurs y placent les personnages et décrivent les sentiments des personnages en regardant la nature. Cette description reflète l'idée et les émotions personnelles. La même nature peut être décrite différemment si les personnages se trouvent dans des situations différentes. Personne n'a d'émotion stable et les personnages qui représentent les êtres humains éprouvent aussi cette sorte de changement. Comme le temps passe, la situation change et nos émotions changent aussi. Le même paysage est une première fois beau, vivant si nous sommes heureux ou sommes tombés amoureux de quelqu'un et une seconde fois teinté de couleurs mélancoliques comme nous sommes tristes, en détresse ou obligés de nous séparer des personnes aimées.

Alors, toute description dépend des sentiments des personnages et les lecteurs doivent les étudier à travers ces descriptions. L'auteur ne décrit plus les choses telles qu'elles sont mais il voudrait présenter quelque chose à travers ses personnages et c'est intéressant de les découvrir en prenant en compte tout ce qui entoure les personnages: le passé, l'atmosphère générale, les gestes, l'idée personnelle, les sentiments à l'égard des autres, les rapports avec les autres et l'idée pour leur avenir. Les lecteurs peuvent analyser un personnage à travers toute l'histoire en se rendant compte de ces composants et finalement le jugent. Ce personnage est ... parce qu'il

.... parce que les autres parce que les situations ... Nous avons finalement tous les éléments pour l'analyser.

La description de la mer dans Pierre et Jean est expressive pour deux raisons : d'abord elle est présentée à travers les émotions, les sentiments, l'état d'âme du descripteur et pour montrer un but défini chez les personnages et ensuite elle fait mieux comprendre aux lecteurs les situations des personnages dans l'histoire. Nous ne trouvons jamais l'utilisation du pronom de la première personne "je" ou "nous" pour décrire la mer. Cependant, la description expressive dans ce roman reste dominante et intéressante.

La mer décrite par le descripteur en présence de Madame Roland dans le premier chapitre est un exemple. Le descripteur représente le sentiment de Madame Roland par rapport au glissement sur l'eau et cela reflète ses sensations tactiles.

“Depuis le départ, elle s'abandonnait tout entière, tout son esprit et toute sa chair, à ce doux glissement sur l'eau. Elle ne pensait point, elle ne vagabondait ni dans les souvenirs ni dans les espérances, il lui semblait que son coeur flottait comme son corps sur quelque chose de moelleux, de fluide, de délicieux, qui la berçait et l'engourdissait.” (p.46)

Pour mieux comprendre cet extrait, nous devrions penser d'abord au personnage, Madame Roland puis la relation dans la famille entre son mari et elle. De plus, cette description de la mer, petite soit-elle, reflète les sentiments de Madame Roland aussi bien que sa pensée et son état d'âme.

Ici, pendant que la famille Roland fait une promenade en mer, Madame Roland est très joyeuse. Elle se sent libérée par le doux glissement sur l'eau. La mer glisse et

est représentée comme quelque chose de moelleux, fluide, et délicieux. Il semble que Madame Roland puisse goûter le plaisir, la beauté de la mer. En réalité, elle ne peut pas “vagabonder” dans “les souvenirs” ou dans “les espérances” et son coeur non plus, il ne peut pas “flotter”. Ces mots utilisés reflètent bien le désir de Madame Roland de rêver, de s’enfuir de la réalité. Elle oublie son passé, ne pense pas au futur. Elle se donne entier au présent. Madame Roland passe toute sa vie à être la femme d’un homme médiocre qui aime bien la pêche et ne s’intéresse jamais aux sentiments de sa femme. Elle est étouffée à cause de la conduite de son mari et elle voudrait avoir quelqu’un qui la comprenne, signe préalable de la conduite de Madame Roland qui sera découverte plus tard. Alors, le jour de cette promenade, elle semble jouir, plus que tout le monde. C’est elle qui se sent soulagée de sa souffrance. Elle n’ose pas prier son mari de la promener en mer depuis bien longtemps. Elle a donc saisi avec joie cette occasion, et elle savoure ce plaisir rare et nouveau. Rien de spécial n’est arrivé dans sa vie depuis longtemps. Elle est seulement une femme simple mais elle rêve aussi de ce que toutes les femmes désirent.

Alors, nous pouvons dire que cet extrait ne reflète pas simplement les sentiments de Madame Roland qui est heureuse de goûter le plaisir en regardant la mer, mais l’auteur nous donne déjà une clé pour comprendre l’adultère commise par cette femme.

Et maintenant si nous nous focalisons sur les trois personnages principaux de l’histoire: Pierre, Madame Roland et Jean. Nous pouvons les analyser en observant la description de la mer représentée comme cadre tout au long de l’histoire parce que

cette description de la mer nous permet de comprendre les actions ou les motifs de leurs actions.

Comment Maupassant nous représente-t-il ces personnages à travers la description de la mer? Et comment cette description expressive reflète-t-elle tout ce qui concerne les personnages? Nous allons le découvrir minutieusement dans la partie suivante : la fonction de la description expressive de la mer.

B. La fonction de la description expressive.

Comme nous avons déjà vu la nature de la description expressive, nous pouvons tirer la conclusion que la description de la mer dans Pierre et Jean est expressive. C'est parce qu'elle est toujours présentée à travers les émotions, les sentiments, l'état d'âme du descripteur, soit narrateur, soit personnage et elle est présentée pour montrer un but défini chez les personnages : refléter l'état d'âme et leurs situation dans l'histoire et permet aux personnages d'exprimer leurs réflexion.

Ici, nous nous intéressons à étudier la fonction de la description expressive par rapport à la technique descriptive de Maupassant. Maupassant a choisi la mer comme le seul cadre dominant de l'histoire et le lecteur peut ressentir son existence en remarquant les actions des personnages dans la scène d'exposition, puis dans celles du déroulement et enfin dans celle du dénouement. Autrement dit, la mer est toujours présente du début jusqu'à la fin.

Dans la scène d'exposition, la mer est représentée à travers les regards des deux femmes, Madame Roland et Madame Rosémilly. La mer est belle mais est

personnifiée comme un “ogre répu” qui avale les bateaux. C’est la mer où flottent beaucoup de bateaux et nous remarquons que les deux femmers prennent conscience de la grandeur de la mer. Quant à Madame Roland, la mer est vraiment grande, vaste, comparée à sa vie close dans la famille Roland. Elle est femme d’un mari médiocre, simple et mère des deux garçons, Pierre et Jean. Elle s’ennuie avec son mari. Elle s’enferme toujours dans la maison. Alors, la promenade en mer cette fois la rend joyeuse, heureuse et elle se détend. Elle est étouffée à cause de la conduite de son mari depuis longtemps. Cette sortie en mer la ravit encore une fois après le départ de son Maréchal, l’homme qui la comprend et l’homme qu’elle aime vraiment.

Selon le mot de Pierre, nous trouvons que Madame Roland aime bien les lectures, les romans et les poésies, non pour leur valeur d’art, mais pour la songerie mélancolique et tendre qu’ils éveillent en elle. elle est alors rêveuse. Un vers, souvent banal, parfois mauvais peut lui donner la sensation d’un désir mystérieux presque concrétiser. Elle est sensible, sentimentale. Alors, son inconduite se pressent ici. Comme elle est malheureuse de vivre près d’une personne très simple qui n’a de passion que pour la mer, elle rêve aussi de chercher une autre et nous, les lecteurs, comprenons bien pourquoi elle ne peut pas rester fidèle à son mari. Monsieur Maréchal est donc représenté en parfait contraste avec Roland.

En bref, la description de la scène d’exposition est joyeuse. Tout le monde est heureux de passer de bons moments dans la mer. Monsieur Roland, Pierre et Jean sont heureux parce qu’ils aiment bien pêcher tandis que les deux femmes admirent la beauté de la mer.

Puis l'annonce de l'héritage pour Jean dans la dernière partie du chapitre I réduit le bonheur de Pierre. Pierre est étouffé, alourdi, mécontent après avoir su la nouvelle. Pierre lui-même ne sait pas d'où viennent ces sentiments et cherche l'endroit qui lui plaît, qui correspond à son état d'esprit. L'auteur ne mentionne pas le nom de cet endroit immédiatement mais plus tard il nous révèle que c'est la mer. Pierre marche vers la jetée et se trouve devant la mer pour chercher la solitude. En ce moment-là, il est excité, s'emballe, puis raisonne mais il semble que ses émotions sensibles règnent et qu'il ne pense plus à rien.

La mer dans le chapitre II est décrite à travers le regard de Pierre. Ce personnage fait une promenade solitaire et le narrateur nous présente l'eau profonde, l'eau sans limites, l'eau sombre, plus sombre que le ciel. Les étoiles tremblotent dans la brume nocturne, représentant la solitude et elles sont proches ou lointaines, blanches, vertes ou rouges, reflétant l'incertitude et les émotions instables de Pierre.

Dans le chapitre IV, la mer est décrite par Pierre encore une fois mais cette fois-ci, la description est différente de celle dans le chapitre II. Maintenant, Pierre essaie de se détendre et il fait une promenade en mer. Dans le bateau, il semble que Pierre réfléchisse à la nouvelle d'héritage. L'eau est calme. Pierre se trouve équilibré au contact de la mer et il est tranquille, calme et content aussi. Il pense maintenant à son avenir. Il rêve de s'installer dans l'appartement du boulevard François-Ier, trop cher pour lui. Cependant, Pierre peut envisager une solution: il va demander à son frère de lui prêter de l'argent. Et chaque fois où Pierre s'inquiète, il décide d'aller s'asseoir sur la jetée et regarder la mer pour pouvoir réfléchir et trouver l'équilibre

dans son âme. Pour lui, la mer est l'endroit vaste et vide où il contemple et cherche les causes ou les raisons de son état d'âme.

Quand Pierre est étouffé et ne peut penser à rien, la mer est invisible, ensevelie sous les brouillards. Etant confus, Pierre ne voit rien. Il ne sait pas comment il peut trouver la vérité concernant l'héritage laissé à Jean. Quand Pierre pense à sa mère, il la compare à l'eau. Est-ce que l'âme et la vie de sa mère ne sont pas plus claires que l'eau? Pour lui, sa mère est simple, chaste et loyale et elle ne commet jamais l'adultère. Pierre aime beaucoup sa mère et ne veut même pas la suspecter.

Il se dit, "Je suis fou, pensa-t-il, je soupçonne ma mère.

"Et un flot d'amour et d'attendrissement, de repentir, de prière et de désolation noya son coeur. Sa mère! La connaissant comme il la connaissait, comment avait-il pu la suspecter?" (p.112)

Puis, il s'interroge, "Est-ce que l'âme, est-ce que la vie de cette femme simple, chaste et loyale; n'étaient pas plus claires que l'eau?" (p.112)

Pierre pense que sa mère possède une âme délicate, affectueuse et attendrie tandis que son père est honorable et probe en affaires, mais l'esprit n'a jamais franchi l'horizon de sa boutique. La vie de sa mère est alors écoulee ainsi, uniforme, tranquille, honnête, sans tendresse! C'est possible pour une femme de trouver un autre homme qui la comprend et possède le même goût de la vie. Bien que Pierre essaie de se raisonner, il ne peut pas accepter la vérité. L'amour qu'il éprouve pour sa mère est si grand qu'il compare au flot d'eau. Un flot d'amour, d'attendrissement, de repentir, de prière et de désolation noie son coeur. Il est écrasé par la mélancolie. Il aime sa mère et ne peut pas la condamner. L'âme et la vie de sa mère sont comparés

à l'eau. Est-ce que la vie, l'âme et l'eau possèdent la même qualité? La clarté! Maupassant utilise ici la figure métaphorique pour comparer l'âme, la vie et l'eau. De plus, l'eau dont Pierre est question nous fait penser à l'eau de la mer.

Dans le chapitre V, Pierre est sur le bateau de Trouville et il décrit la mer. Il pense à la ressemblance entre Maréchal et Jean et au portrait de ce Maréchal qu'il demande à sa mère. La mer est plate mais il semble qu'il y ait un gros rocher dans l'eau et qui est comparé à l'obstacle que Pierre doit affronter.

Finalement, dans la scène du dénouement, chapitre IX, la mer est décrite le jour du voyage de Pierre. C'est la scène de la dernière présence de notre héros. Après avoir su la réalité, Pierre se décide à partir. Il marche vers la jetée puisque l'eau peut réduire sa souffrance. Pierre sera médecin dans un bateau, la Lorraine, et il veut se guérir. Il est triste; souffrant et solitaire. C'est la mer qui roule, qui gronde. La mer avale Pierre. Maintenant, il n'a personne. Sur le bateau, il sera comme un condamné car il n'y a pas de sol pour marcher et il doit vivre seul parmi les étrangers. La mer est froide et dure comme de l'acier. Cette mer n'a plus de chaleur comme d'autrefois et sa vraie mère non plus, elle ne peut plus lui donner l'affection comme d'autrefois. Pour Pierre, la trahison par une femme déjà mère de famille est odieuse. Pierre peut encore l'aimer mais il ne peut plus la respecter et c'est pourquoi Pierre quitte tout le monde pour mener sa vie lui-même.

Nous pouvons constater que chaque fois que la mer est représentée, elle reflète toujours les sentiments des personnages. La mer n'est pas le cadre ordinaire mais sa description joue un rôle principal dans l'histoire.

Nous arrivons maintenant d'analyser les trois personnages principaux de l'histoire : Pierre, Madame Roland et Jean en observant la description de la mer représentée comme cadre significatif.

1. La représentation de Pierre à travers la description de la mer.

Pierre est fils aîné de Monsieur et Madame Roland. Il est docteur et cinq ans plus âgé que Jean, son frère cadet. La description de la mer dans la première scène en présence de Pierre est indirecte. L'auteur décrit plutôt l'action de Pierre et Jean en train de pêcher. C'est la scène vivante où les personnages sont de bonne humeur. Puis, à la fin du premier chapitre arrive l'événement de l'annonce de l'héritage à son frère cadet.

Pierre a une crise intérieure. Pour lui, il semble qu'il admire celui qui est sage, intelligent et il pense faire son avenir avec sa capacité, son savoir et son intelligence. Quand Jean obtient l'héritage, Pierre méprise alors son frère: Jean devient riche grâce à l'héritage reçu, non par la capacité. Il est dans une de ces heures de faiblesse et de lassitude. Il se sent à l'âme un besoin de s'attendrir, d'être embrassé et consolé. Il a envie d'être seul pour songer, pour discuter l'héritage de son frère avec lui-même. Pierre fait alors une promenade solitaire devant la mer dans le chapitre II.

Le mer profonde, sans limite, sombre et obscure reflète l'état d'âme de Pierre qui n'est pas sûr de ce qui est arrivé à son frère, qui est confus et essaie de se raisonner pourquoi Monsieur Maréchal laisse toute sa fortune à Jean. En ce temps-ci,

la mer est toujours obscure et sombre: obscure comme son âme, comme l'opacité de ce qui était le devoir maternel et de ce qui sera l'amour filial.

Dans le chapitre IV, Pierre, seul, est au port et il fait une méditation pour trouver la vraie raison de la cause. Il éprouve la crise intérieure : il est confus.

“En approchant du port il entendit vers la pleine mer une plainte lamentable et sinistre, pareille au meuglement d'un taureau, mais plus longue et plus puissante. C'était le cri d'une sirène, le cri des navires perdus dans la brume.” (p.107)

Pour Pierre, la mer ici est respectueuse. La mer qu'il regarde est obscure. Il ne voit pas de navires, déjà perdus dans la brume. Cependant, pendant qu'il est seul, il entend le cri d'une sirène qui est lamentable et sinistre et qui est pareille au meuglement d'un taureau. L'atmosphère générale de la scène représente la confusion intérieure chez Pierre et il semble que Pierre ait peur de confronter la vérité seul. Il semble que le cœur de Pierre souffre et lui-même essaie de pousser un cri lamentable aussi.

La mer haute dans le même chapitre nous montre aussi l'état d'âme de Pierre. Pierre est très fâché quand il pense à la relation entre Monsieur Maréchal et Madame Roland. En ce temps-là, il éprouve une telle fureur qu'il puisse tuer quelqu'un. Son bras tendu, sa main grande ouverte ont envie de frapper, de meurtrier, de broyer, d'étrangler quelqu'un. Comme la mer haute prête à tout avaler, Pierre voudrait tuer tout le monde: son père, sa mère, le mort Maréchal et son frère Jean.

L'héritage que Maréchal donne à Jean prouve qu'il l'aime et implique non seulement la relation intime entre lui-même et Madame Roland mais aussi

responsabilité paternelle. Pour Pierre, c'est incroyable que Jean hérite la fortune d'un ami des parents. Pierre est alors de mauvaise humeur quand il y pense et il trouve finalement qu'il y a la relation cachée entre Maréchal et sa mère Roland. Pierre est désolé de voir sa mère faire une chose honteuse. Alors, il a besoin de fuir, de quitter la maison qui n'est plus la sienne. Il décide de s'embarquer sur la Lorraine comme médecin. Il y gagne sa vie sans demander rien à sa famille. Ce sont les jours où il faut savoir tout sacrifier, et renoncer aux meilleurs espoirs. C'est un moyen d'amasser quelques milliers de francs pour s'établir. Nous allons voir dans le dernier chapitre que Pierre est torturé par la souffrance intérieure. Il est comme un condamné qui attend le jugement.

Le jour de voyage de Pierre, Pierre se sent solitaire. Tout est triste. Il est comparé à un condamné parce qu'il n'y a pas de sol pour marcher et plus d'arbres, de jardins, de rues, de maisons, rien que de l'eau et des nuages. Pierre doit étudier de vivre seul sur la terre et il souffre beaucoup.

“Plus de sol sous le pas, mais la mer qui roule, qui gronde et engloutit. Plus d'espace autour de soi pour se promener, courir, se perdre par les chemins, mais quelques mètres de planches pour marcher comme un condamné au milieu d'autres prisonniers.” (p.197)

Pierre est mélancolique. Maintenant, il n'a personne. Le bateau est comparé à une prison mouvante sur la mer. Pierre est un condamné parmi d'autres prisonniers. Cette image nous fait penser que Pierre est un personnage déjà écrasé par la souffrance. Il est le plus malheureux parmi les gens malheureux. Ce n'est plus une douleur morale et torturante, mais l'affolement d'une bête sans abri, l'angoisse d'être

errant. Il n'aura plus de toit. La pluie, le vent, l'orage, toutes les forces brutales du monde vont l'assaillir.

Au jour du voyage de Pierre, l'image de la mer est comparée à l'acier.

“Il n'y avait aucun souffle d'air; c'était un de ces jours secs et calmes d'automne, où la mer polie semble froide et dure comme de l'acier.” (p.208)

Cette scène correspond aux sentiments de Pierre. Ce jour-là, tout est sec, froid même la mer qui roule toujours, elle devient froide et dure comme l'acier. La mer n'a plus de chaleur comme d'autrefois. Le mot “la mer” nous reflète aussi l'image de Madame Roland, “la mère de Pierre”. Pour lui, sa vraie mère ne peut plus lui donner d'affection ni de tendresse. La mère génitrice est loin de lui maintenant. Elle n'a plus de chaleur ni d'amour maternel. De plus, la vérité révélée montre qu'elle est infidèle et a trahi son mari en ayant eu une relation profonde avec un autre homme qui a semblé comprendre ses désirs et satisfaire toutes ses émotions. Pierre devient intolérant envers cette action si honteuse de sa mère, alors il voudrait s'en aller pour ne plus la voir et pour faire sa fortune lui-même. La dernière scène de la description de la mer est la plus signifiante de l'histoire. Pierre quitte sa mère qui manque de chaleur et de tendresse. Alors, il faut qu'il cherche une autre affection aussi forte et quand il se trouve dans le bateau qui disparaît peu à peu dans le lointain dans la mer, l'image de Pierre s'enfoncé progressivement et doucement dans une autre mère, considérant l'homophonie des mots “mère” et “mer”. Cette scène sublime montre bien la rupture de la relation entre Pierre et sa vraie mère.

Outre la description de la mer dans la dernière scène, Maupassant nous renforce l'image obscure de Pierre à travers les regards de Madame Roland aussi.

C'est la dernière trace de Pierre et c'est lui qui s'en va comme en fumée. Ici, Pierre est transfiguré à la fumée à la fin de l'histoire.

“Comme ils (tout le monde dans la Perle) allaient quitter le quai et prendre le boulevard François-Ier, sa femme se retourna encore une fois pour jeter un dernier regard sur la haute mer; mais elle (Madame Roland) ne vit plus rien qu'une petite fumée grise, si lointaine, si légère qu'elle avait l'air d'un peu de brume.” (p.211)

2. La représentation de Madame Roland à travers la description de la mer.

L'image de Madame Roland est représentée directement par la description du narrateur, par les pensées de Pierre et indirectement à travers la description de la mer, cadre dominant de l'histoire.

Madame Roland est décrite comme femme d'ordre et économe, mais bourgeoise un peu sentimentale. Elle a quarante-huit ans et mère de deux fils, Pierre et Jean. Elle a un air calme et raisonnable, un air heureux et bon qui plaît à voir. Selon le mot de Pierre, elle sait le prix de l'argent, aime les lectures, les romans et les poésies pour la songerie mélancolique et tendre. Un vers, souvent banal, souvent mauvais, fait vibrer même son petit coeur et lui donne une sensation d'un désir mystérieux presque réalisé.

Louise Roland se marie avec Gérôme Roland, un ami bijoutier parisien qui a l'amour immodéré pour la navigation et la pêche. Ce mari rudoie toujours sa femme et ne pense jamais à ses sentiments. Le commencement médiocre de la vie conjugale est

aussi le début de la souffrance dans le coeur de la femme. La contradiction entre le caractère de Madame Roland et la manière de vivre de son mari nous évoque le problème familial. En effet, personne ne pense à ce problème, mais le fait que Jean, le fils cadet, obtient l'héritage de l'ami intime des parents soupçonne Pierre aussi bien que les lecteurs.

A travers les pensées de Pierre, nous savons que Madame Roland est un peu rêveuse. Elle est simple, douée d'une âme délicate, affectueuse et attendrie. Alors, vivre avec un mari vulgaire et parlant toujours du commerce est insupportable. Elle rêve de clairs de lune, de voyages, de baisers donnés dans l'ombre du soir. Puis, Maréchal entre comme entrent les amoureux dans les livres. Madame Roland l'aime et il reste fidèle à elle comme il laisse toute sa fortune à Jean, leur fils. Alors, ayant su la nouvelle de la mort de Léon Maréchal, Madame Roland devient vraiment triste. Elle pleure et pense vraiment à lui.

Quant à la description de la mer qui reflète l'état d'âme de Madame Roland, la première représentation de la mer par rapport à ses sentiments est celle de la promenade en mer. En ce temps-là, elle est joyeuse d'être tout près de la nature qu'elle adore. Elle saisit cette occasion et savoure le plaisir rare et nouveau pour elle. Elle se sent libérée du mari médiocre. Elle cherche la nouveauté de la vie et elle trouve que Monsieur Maréchal est extraordinaire. Elle considère Maréchal comme le parfait contraste avec Roland. Maréchal est élégant tandis que Roland est disgracié, vulgaire. La mer dont la surface est paisible et luisante reflète bien l'état d'âme de Madame Roland. Tout est beau et elle est heureuse.

Cependant, la vie n'est pas toujours paisible. Quelquefois il y a des tempêtes. La vie confronte toujours l'obstacle pour examiner la valeur d'être. Pour Madame Roland l'Océan qui est couvert de navires représente alors l'image des bêtes autour de leur tanière. Madame Roland est émue par la vue austère de la mer. La mer est comparée à un ogre répu qui peut tout avaler quand elle est en colère.

La dernière scène de l'histoire où Pierre quitte le port pour être médecin de la Lorraine nous évoque l'image de la mer et celle de la mère génitrice. Madame Roland est triste. Elle sait que Pierre a découvert la vérité et c'est lui qui doit quitter tout le monde. Elle doit continuer de vivre et cacher la vérité. C'est elle qui sait de tout son cœur qu'elle a un autre homme et a trahi son mari. Elle souffre alors. Elle vit dans la vérité et l'accepte. Madame Roland avoue à Jean qu'il est fils de Maréchal. Elle n'a aucune excuse mais au contraire elle est fière de Maréchal et veut que Jean l'accepte aussi. Elle ne veut pas que Pierre quitte mais en même temps elle ne peut pas supporter de le voir. Elle a peur du regard froid de Pierre, le regard qui n'a plus d'amour pour elle. Alors, c'est mieux qu'il s'en va mais le départ de Pierre la rend malheureuse aussi. Pierre s'en va comme en fumée. La mer n'est plus jolie qu'autrefois, c'est la mer qui devient dure comme l'acier. Cela implique que la mère Roland n'a plus de tendresse pour Pierre et Pierre doit essayer de chercher une autre chaleur en se réfugiant auprès d'une autre mère.

L'image de la mer s'attache à celle de la mère. L'auteur les compare clairement à la fin de l'histoire pour que les lecteurs comprennent son message. En parlant de "la mer", nous devons parler de "la mère" de Pierre. Ces deux mots sont homonymes. Pierre s'attache à la mer aussi bien qu'à sa vraie mère. Il aime toujours

sa mère et n'a pour son père qu'une médiocre estime. Pierre est un personnage délicat et à ses yeux, sa mère a commis une faute capitale. C'est une trahison par une femme déjà mère de famille. C'est une action odieuse. Cependant, Pierre ne peut pas la condamner. Il peut encore l'aimer. Seulement il ne peut plus la respecter. Maupassant nous montre ici sa pensée sur un problème de famille et nous représente en même temps son souci de clarté, de logique et de mise en place des personnages dans un seul décor principal, la mer.

Quant à la relation entre Pierre et la mère et celle entre Pierre et la mer, nous avons vu que Pierre mène la vie très proche de la mer et sa mère. Il y a donc la relation intime en ce qui concerne les sentiments, les émotions et la conduite de Pierre. Tous les deux mots sont les noms féminins qui implique la nature de la femme. Une femme possède la tendresse, la compréhension, les émotions douces, et la qualité d'être la mère des enfants. Elle possède une âme pure, douce et est prête à tout pardonner. Comme elle devient mère des enfants, elle se consacre à eux entièrement et veut que ses enfants soient heureux.

La mer et la mère de Pierre sont aussi en même catégorie. La mer est quelquefois douce et calme, quelquefois sauvage et peut avaler les bateaux et faire mourir les hommes. Elle change parce que c'est un phénomène naturel et nous ne pouvons pas le contrôler. La mère de Pierre est représentée en constante contradiction comme la mer: elle s'est laissée dominée par les sentiments instinctifs de femme même si elle est épouse et mère.

3. La représentation de Jean à travers la description de la mer.

Jean est un personnage principal de l'histoire. Sa présence fera partir Pierre, lui aussi personnage principal. Si, en scène finale, la mer prend soin de Pierre, une autre mère, la vraie, se réfugiera auprès de Jean. C'est celui-ci qui restera sur la terre ferme. Pourtant, la description de la mer qui représente Jean apparaît même dans trois scènes : la scène d'exposition, la scène d'une promenade au port et la scène de la déclaration d'amour.

Dans la scène d'exposition, nous avons déjà vu que la description de la mer reflète l'état d'âme des personnages: Pierre, Madame Roland et Jean. Les personnages vont pêcher et c'est la scène de la récréation de la famille. Quant à Jean, il s'amuse beaucoup. Il pêche et essaie de faire plaisir à son père. Comparée à Pierre, Jean est plus chanceux. Il est aimé par ses parents et aussi par la jeune veuve Rosémilly. En plus, il a obtenu l'héritage laissé par Monsieur Maréchal. Bien qu'il sache que sa mère a commis l'adultère et qu'il est fils de ce Maréchal, il peut mener sa vie comme ordinaire. Il se sent étouffé au début, puis il accepte la vérité. Il ne pense plus à rien et il accepte l'héritage. C'est Pierre, au contraire, qui souffre dès qu'il a su la vérité. Il semble que Maupassant nous représente dès le commencement le personnage fixe chez Jean. Jean est joyeux dans la première scène et il peut mener sa vie sans inquiétude jusqu'à la fin.

La représentation de Jean est accentuée dans la scène d'une promenade au port. Bien que son image ne soit pas claire dans nos pensées, nous trouvons au moins les sentiments de Jean pendant un petit moment. Après avoir su qu'il doit obtenir

l'héritage de Léon Maréchal, il est stupéfait et confus en même temps. Jean ne sait pas pourquoi Maréchal lui donne sa fortune parce qu'entre eux, il n'y a aucune relation. Jean marche alors vers le port et là-bas, il rencontre Pierre qui lui dit avec un ton très cordial; "Eh bien, mon petit Jean, te-voilà riche! Je suis bien content de t'avoir rencontré tout seul ce soir, pour te dire combien cela me fait plaisir, combien je te félicite et combien je t'aime." (p.70) Jean est confus parce qu'il n'est pas sûr des mots de félicitations de Pierre. Il y aura pour lui quelque chose plus secret qu'il ne comprend pas. Pourquoi Maréchal ne donne-t-il pas l'héritage à Pierre, le frère aîné? Jean ne le sait pas vraiment. De toute façon, nous voyons là que Jean, comme Pierre, se réfugie auprès de la mer quand il a besoin d'un appui moral.

Puis, au milieu de l'histoire: chapitre VI, Maupassant nous présente la scène de la déclaration d'amour entre Jean et Madame Rosémilly, la jeune veuve de vingt-trois ans. La beauté de la nature et l'impidité de la mer reflètent l'âme pur de Jean et la beauté de l'amour égale celle de la mer. C'est le temps du bonheur de Jean et c'est la seule scène qui permet à Jean d'exprimer ses réflexions à la femme aimée. Ici, la mer n'est pas décrite directement mais les lecteurs peuvent imaginer l'atmosphère de la scène. Comment? Jean et Madame Rosémilly se séparent du groupe. Ils sont seuls pour cueillir la beauté du paysage et prennent leur temps de parler l'un à l'autre. En ce temps-là, tout est beau. Alors, pour Jean, il se décide à ne plus hésiter, à lui dire qu'il l'aime et qu'il désire l'épouser. C'est l'atmosphère autour de Jean qui lui ordonne de déclarer la volonté du coeur. La mère intervient dans cette scène importante du bonheur de Jean, ce bonheur qui, sans le savoir, accentuera le malheur de Pierre.

Nous avons vu que Maupassant présente les personnages principaux dans l'histoire à travers la description de la mer, considérée comme cadre signifiant. La description de la mer reflète les sentiments, les émotions et la volonté de chaque personnage et les lecteurs peuvent l'analyser et la comprendre plus facilement. L'auteur peut harmonieusement illustrer l'image des personnages tout en la reliant avec l'histoire totale. Chaque personnage a son motif qui porte à faire ou ne pas faire une chose. Alors, les lecteurs doivent également étudier chaque situation dans laquelle les personnages se sont placés et cela rend l'histoire plus intéressante à analyser et plus valable à étudier.

CONCLUSION

Un roman ne peut pas se passer de décor ni de personnages. Les personnages font des actions, d'où des événements. Les événements indiquent l'existence du temps et du lieu. Autrement-dit, la série temporelle de la narration (actions et temps) va en pair avec la série spatiale de la description (espace ou lieu d'actions ou décor). La description permet la narration, en lui assurant son fonctionnement référentiel.

L'étude des diverses formes descriptives nous ont amenée à classer d'abord les descriptions de la mer dans Pierre et Jean dans la catégorie représentative. Nous avons remarqué ensuite que la plupart de ces descriptions représentatives sont en même temps expressives. Et ceci explique la richesse et la profondeur de ce roman court.

A travers les deux descriptions, représentative et expressive, se manifeste l'évolution de la personnification de la mer. A la fin du roman, elle devient un vrai personnage, une vraie mère. La personnification de la mer se fait à l'aide des comparaisons et des métaphores, et est liée directement aux sentiments des personnages. Au début, la mer représente la gaieté et à la fin la mélancolie. Avec cette personne "mer", Pierre, le personnage principal, joue, parle et discute et y cherche la chaleur maternelle.

D'ailleurs, les deux descriptions qui vont en pair nous reflètent le parallélisme de l'objectivité (à travers la description représentative) et de la subjectivité (à travers la description expressive) tout au long du roman. De la mer à la mère, de la description aux sentiments, ce roman pur se révèle riche et profond.

Quant à l'espace et au temps, la subjectivité sous-tend également l'objectivité. Maupassant fait constat de lieu pour nous mener à l'état de lieu et puis aux états d'âmes des personnages. L'évolution du temps: de la fin d'été au commencement d'automne, la vie du personnage principal change comme le temps. L'été représente la naissance, la gaieté et la joie tandis que l'automne représente la mort, la mélancolie et le désespoir. La scène du début - celle de la récréation et la scène du dénouement - celle du départ du personnage principal en sont preuves. La fin de l'histoire au début de l'automne égale la fin de la vie de Pierre qui s'enferme dans la brume, l'amertume de la vie.

De plus, nous verrons que Maupassant présente son héros, Pierre, en parlant de Jean, le frère cadet de Pierre. Pierre n'est pas un seul personnage dominant de l'histoire mais son image est bien buté par celle de Jean. L'exclusion de Pierre à la fin de l'histoire consacre le triomphe de Jean. Ces deux personnages sont présentés l'un contre l'autre pour montrer l'existence de chacun. Ainsi par la force de son système descriptif, Pierre et Jean devient un lieu de communication parfait entre l'auteur et le lecteur. Ce petit roman voyage à travers l'espace et le temps sans heurter aucun problème de bagage culturel. Il ne nous semble pas étonnant pourquoi Maupassant est encore apprécié de nos jours.

Nous osons espérer que cette recherche sera utile à tous ceux qui s'intéresse à l'étude des descriptions et leurs manifestations dans le genre romanesque. Les approches analytique et linguistique se sont avérées un outil concret et efficace pour nous.